



Le jour d'après, sans compromission, ni avant ni après Le déconfinement n'est pas l'inverse du confinement.



**Le MNLE, Pays de la Loire Naturellement souhaite qu'ensemble nous proposons un contenu transformateur pour un avenir soutenable, face aux vieilles recettes libérales.
Merci et soutien aux personnels hospitaliers**

Selon nos libéraux de tous poils, le développement durable, c'est sans les droits et libertés et la réduction du temps de travail qui doivent l'accompagner, pour les jours d'après.

Le Coronavirus, met en valeur l'interdépendance sans solidarité dans le monde et chez nous, ne touchez pas au grisbi, et G. Roux de Bézieux (confiné au Croisic et bien souvent à Paris) « supplie », soucieux de rassurer les actionnaires: *«Il faudra bien se poser la question tôt ou tard du temps de travail, des jours fériés et des congés payés pour accompagner la reprise et faciliter, en travaillant un peu plus, la création de croissance supplémentaire»*, entre notre santé et la rémunération inutile des actionnaires, il faut choisir ! **Qu'aurait-il dit en 1936.... ?**

Le Président Macron et le Premier Ministre se sont exprimés, plutôt que freiner les ardeurs du patron d'une partie des patrons a proposé de :

- **de prolonger le confinement au moins jusqu' au 11 mai ;**
- **d'accompagner à minima des plus démunis(es) ;**
- **de ré-ouvrir progressive des écoles, collèges et lycées hors 3^{ème} cycle,**

afin de favoriser la reprise du travail des salariés (es) confinés ;

C'est la cacophonie pour le retour à l'école. Ils se disent soucieux des conditions de reprise du travail dans les entreprises alors que chacun sait que les employeurs, à l'abri des murs des usines confinées, font ce qu'ils entendent méprisent les représentants des salariés.

M Macron et Philippe permettent le transfert de la « responsabilité aux employeurs ». Pour ceux qui l'attraperont au travail, il sera facile d'affirmer ce sont les salariés(es) qui ne respectent pas les règles barrières.

Ce choix n'est pas nouveau, la Ministre Pénicaud, explique avec toupet, qu'il faut travailler quand « c'est possible », alors que nous sommes encore dans l'incapacité d'avoir une vision partagée du comportement du virus à l'égard des humains, en dehors du confinement chez soi. L'hypnose ne devrait pas suffire à enrayer l'épidémie....

C'est comme si nous laissons penser que le retour à avant, permette de changer les modes de production, sans que le contrat de travail puisse devenir un bien commun d'intérêt général.

Il continue à minimiser le fait que le système économique et le marché constituent des facteurs très favorables au déclenchement et au développement des épidémies et pandémies.

Pourquoi le gouvernement a-t-il conditionné le chômage partiel pour les artisans et petites entreprises à la justification du refus du client d'accueillir les salariés sur le chantier commandé ?

Les valeurs humaines comme le partage, la solidarité et la fraternité apparaissent comme des contraintes, la planète est mise à mal, la biosphère dysfonctionne.....et s'atrophie....

Les activités économiques et sociales vitales sont celles touchant à l'alimentation, aux services et transports publics, à la sûreté et la sécurité et sont défendues par la plupart des organisations syndicales représentatives.

Comme association environnementale, nous considérons, que le Coronavirus peut permettre à l'humain, de reprendre la main :

- **Faire évoluer les rapports de forces en faveur des salariés, plutôt qu'affaiblir le droit du travail et d'imposer un contrôle citoyen des orientations prises ;**
- **Donner la priorité aux services publics afin qu'ils puissent répondre aux besoins (Hôpital, La Poste...);**
- **Produire et consommer autrement ici et ailleurs, mettre en œuvre une planification écologique, énergétique et des choix d'aménagement du territoire compatibles pour répondre aux besoins plutôt que d'organiser la production d'offres dispendieuses ;**
- **Sortir du capitalisme qui nous a conduit à dégrader et faire dysfonctionner la biosphère, favorisant notamment le développement des épidémies ;**

Désarmement, paix, protection de l'environnement, justice sociale, éducation et culture permettront une évolution mondiale plus équilibrée. Les buts de protection de la nature et de justice sociale supposent que soient contestées les formes contemporaine d'accumulation de richesse en France, en Europe et partout ailleurs, des

thèmes qui pourraient nourrir nos réflexions collectives et celles de ceux qui prétendaient nous sortir de là : nos premiers de cordée préférés.

St Herblain le 20 avril 2020